

ABBÉ ARMAND BOULÉ
BOIS-DE-LA-ROCHE (Morbihan)

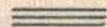


**Un Pays
au passé
prestigieux**



LE BOIS-DE-LA-ROCHE

ABBÉ ARMAND BOULÉ
BOIS-DE-LA-ROCHE (Morbihan)



**Un Pays
au passé
prestigieux**



LE BOIS-DE-LA-ROCHE

AVANT - PROPOS

=====

Avant 1.789 le Bois de la Roche fut le centre politique et administratif occupé aujourd'hui par Mauron.

C'est là que résidait Monsieur le Comte, qu'étaient établis la Perception, les notaires et les tribunaux. On y tenait foires et marchés.

Tandis que Mauron n'était qu'un bourg, le Bois de la Roche était une ville.

L'agitation d'autrefois n'existe plus; mais le château se maintient, les vieilles demeures et les souvenirs.

Habitant la maison du Sénéchal, Monsieur l'Abbé Boulé s'intéresse à l'histoire du pays. Il a réuni de curieuses informations. Il peut compter qu'il intéressera les touristes et qu'il leur fera constater à coté de Tréhorenteuc la présence d'une autre merveille: le pays du BOIS de la ROCHE .

Abbé GILLARD

Le touriste qui parcourt la route de Vannes à Dinan aperçoit entre Néant et Mauron, du côté du couchant, une masse sombre au milieu des bois: c'est le château du Bois de la Roche.

Aime-t-il la poésie des chênes druidiques ou des vieilles pierres, éprouve-t-il la curiosité de connaître le pays de la " Sainte de Néant " ou de la Mystique stigmatisée, Madeleine Morice, trois routes peuvent l'y conduire.

En partant de Néant sur Yvel, à 1 km en direction de Dinan, prendre la première route à gauche, ou bien continuer, dépasser le château du Fresne et ensuite à la deuxième route à gauche tourner vers St Guinel (route dangereuse mais pittoresque)

En venant de Dinan, quitter à Mauron la nationale 166, prendre la direction de Josselin et tourner aussitôt à gauche.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

LE MANOIR DU SENECHAL

=====

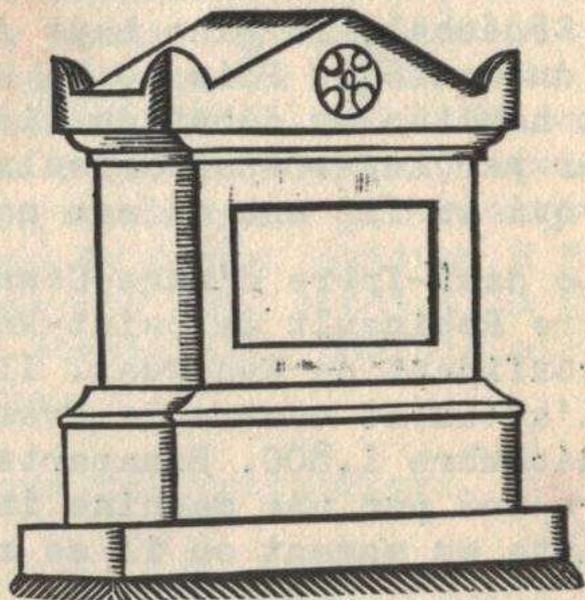
A l'entrée du village, au carrefour des routes de Mauron et de Néant sur Yvel, arrêtons-nous face au portail d'entrée du château. Les colonnes, chapiteaux et linteaux qui ont servi à construire cet ensemble ne sont autres que les pierres de l'ancienne chapelle du château. Elle s'élevait devant le château actuel, comme surplombant la vallée de l'Yvel.

De l'autre côté de la route se trouve une propriété entourée de murs et dont la maison, au toit mansardé, était avant la Révolution la demeure du Sénéchal, le plus haut fonctionnaire du Comté du Bois de la Roche. Elle fut habitée au début du siècle dernier par Ange-César Orioux de la Porte qui en fit une maison notariale.

Le demi-frère d'Ange-César Orioux, Pierre Robinault de Saint-Régent fut le confident de Cadoudal. Il participa à l'attentat contre le Premier Consul en décembre 1800. Bonaparte faillit être tué par une machine infernale qui éclata au moment où il se rendait à

l'opéra. L'enquête, conduite par Fouché, Ministre de la police, démontra la culpabilité des Royalistes : Saint-Régent fut arrêté, condamné à mort et guillotiné. Ce fut pour le Premier Consul l'occasion de se débarrasser de ses adversaires politiques, Royalistes et Jacobins. La répression n'épargna ni les uns ni les autres.

Ange-César Orioulx était le grand père du Docteur Alphonse Guérin qui devint à Paris Président de l'Académie de Médecine et inventa le pansement ouaté antiseptique.



Le tombeau d'Alphonse Guérin

Il révolutionna la chirurgie de l'époque et mit le savant Pasteur sur la voie de ses découvertes.

A Vannes où il fit ses études, une rue porte son nom. A Ploërmel, où il est né, un monument a été élevé à sa mémoire dans la cour de l'Hopital. Son mausolée se trouve en bordure de la route de Néant à Paimpont sur la Lande du Cerisier, à gauche, à environ 3 kms de Néant-sur-Yvel. La solitude du site rappelle le moulin du Grand-Bé où Chateau-briand a voulu reposer.

=====

MADELEINE MORICE

(1736-1769)

Une Mystique stigmatisée

Avant de traverser la localité, descendons dans la vallée de l'Yvel en prenant la route de Néant. Le vieux moulin " assis au bas du coteau " présente des ressemblances avec celui de Trianon, situé dans le Parc du Palais de Versailles. Avançons jusqu'à

la ferme de Vausserin. Le château apparaît enveloppé dans un bouquet de verdure dominant la vallée.

Cette ferme dont les bâtiments sont disposés en forme d'équerre a vu naître Madeleine Morice, dont la famille continue d'être représentée, à Néant par l'hôtel-restaurant Francis Morice ou l'Auberge de la Table ronde, au Bois de la Roche par le restaurant Marcel Morice.

Douée d'un attrait précoce pour les choses du ciel, elle fut comblée dès son enfance de faveurs célestes.

A l'âge de 21 ans elle entre au château en qualité de domestique. Une cousine récemment décédée lui apparaît pour lui demander des prières et notamment un pèlerinage à Ste Anne d'Auray. Quelque temps après, elle lui apparaît de nouveau pour la remercier. Comme preuve de son passage, elle lui brûle une partie de sa coiffe. Souffrant d'une jambe, Madeleine est transportée à Rennes. Les médecins qui la soignent décident une amputation. Le matin de l'opération elle vient se présenter aux chirurgiens complètement guérie.

A 25 ans, elle quitte le château pour aller en apprentissage chez une couturière de Ploërmel. C'est là que, assistant à la messe, une hostie quitta le ciboire pour venir se placer sur ses lèvres.

Après avoir séjourné chez Mme de la Voltais, elle entra au château de Porcaro, où elle finit par se fixer. Les extases et apparitions se succédaient.

La Vierge lui remit une statuette et lui ordonna de créer dans un endroit précis, une maison de la Providence. A plusieurs reprises, la statuette fut retrouvée à l'endroit prévue pour la bâtisse, sans que personne l'y ait portée. Le projet n'ayant pu être réalisé, Madeleine se fit institutrice à Guer. Elle était âgée de 32 ans lorsqu'un soir de Jeudi-Saint, elle reçut les stigmates de la Passion. Ensuite, chaque vendredi, les plaies de ses mains, de ses pieds et de son côté se mettaient à saigner. Une enquête canonique ordonnée par l'évêque de St-Malo, confirma la réalité des faits.

Elle mourut à 33 ans, le vendredi de la semaine qui précède les Rameaux. Son corps fut inhumé dans la chapelle du château de Porcaro. En 1849 ses restes furent transférés à l'église paroissiale où, à côté du tombeau, la statuette miraculeuse est conservée dans un coffre.

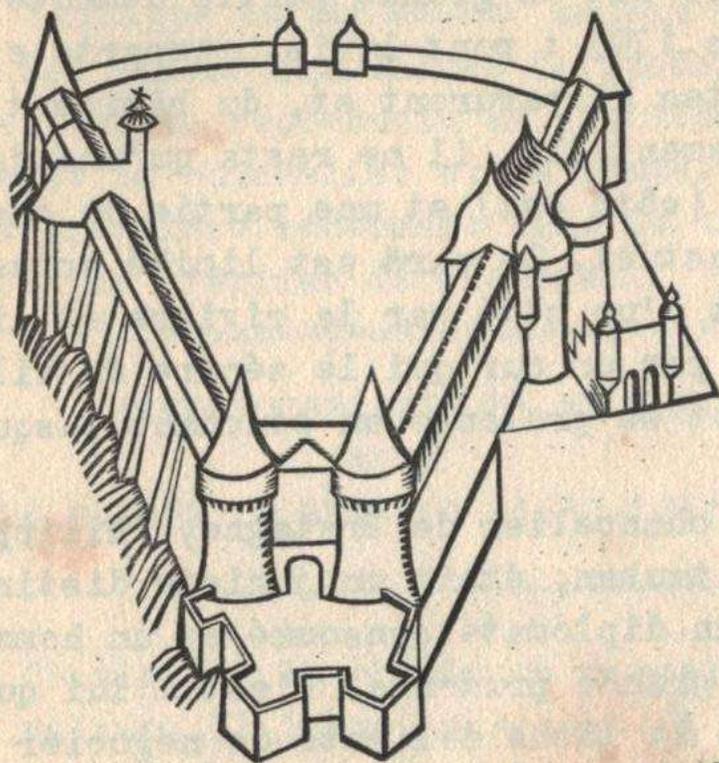
=====

PHILIPPE DE MONTAUBAN

(1445 - 1514)

LE CHANCELIER D'ANNE DE BRETAGNE

Revenons dans le bourg en suivant la rue principale. Aussitôt après la route de St-Brieuc de Mauron allant à droite, se trouve, à gauche, une impasse qui aboutit à une sortie de ferme. En continuant tout droit, on arrive sur l'emplacement de l'ancienne cour d'honneur du château féodal. Il fut construit, en partie, à la fin du XV^e siècle, par Philippe de Montauban, Chancelier de Bretagne et complété par la famille de Volvire, qui lui donna la forme d'un V.



L'ancien château

Cette forteresse comportait 9 tours. Elle était entourée de douves profondes avec pont-levis, remparts et redoutes et elle était située au milieu d'un parc de 6 km de tour, complètement clos par des murs.

Elle fut en grande partie démantelée en 1793 : pont-levis, remparts et redoutes disparurent et, du bâtiment proprement dit, il ne resta qu'une des tours (côté est) et une partie du château actuel. Le parc est limité actuellement d'un côté par la rivière et ailleurs par un mur qui le sépare du village et se prolonge au couchant jusqu'à 1 Km.

Le chancelier de Bretagne, Philippe de Montauban, était un juriste distingué, un diplomate consommé et un homme d'une grande prudence. C'est à lui que revint la tâche délicate de négocier le mariage d'Anne de Bretagne, d'abord avec Charles VIII, puis avec Louis XII. L'enjeu était d'importance : il s'agissait du rattachement de la Bretagne à la France. Du second mariage naquirent deux filles dont l'aînée, Claude de Bretagne, épousa François 1er. En 1532 les Etats Généraux de Bretagne consacrèrent l'union à la France, amorcée par les mariages.

Philippe de Montauban mourut en 1514 Il fut inhumé aux Carmes de Ploërmel. Son tombeau représente en position de gisant le chancelier et sa femme. Il a été transféré récemment dans le transept droit de l'église de Ploërmel.

=====

ANNE TOUSSAINTE DE VOLVIRE

dite

" LA SAINTE DE NEANT " (1653-1694)

Continuons le chemin en direction de la vallée. Il longe le coteau. A quelque 300 m, nous arrivons au bord d'un précipice qui semble avoir été une ancienne carrière ouvrant vers la vallée. C'est là que commence la belle histoire de la "Sainte de Néant".

Mademoiselle du Bois de la Roche, c'est ainsi qu'on l'appelait, participait à une chasse à courre dans le parc du château. Epouvanté par le son des cors de chasse, son cheval s'emballa. Il alla se jeter dans le précipice. La jeune fille s'accrocha à une branche d'arbre. Ne pou-

vant se délivrer, elle resta suspendue au-dessus de l'abîme. Elle fut sauvée par un jeune gentilhomme qu'elle aimait. Cet accident de chasse eut des conséquences inattendues. Au lieu de sceller l'idylle, il la brisa, car, durant le temps où elle fut suspendue entre la vie et la mort, la jeune fille fit le voeu de virginité.

Elle s'en alla à Ploërmel faire son noviciat chez les dames de la Retraite et à Rennes un stage à l'hôpital Saint Yves. Puis elle revint au château, mener une vie d'austérité, de pénitence et de dévouement. Elle couchait sur la paille, se revêtait d'habits noirs, portant la coiffe carrée des Visitandines et choisissant comme compagnons de sa vie les pauvres et les malheureux.

Pour eux, elle fonda l'hospice St Roc au Bois de la Roche, l'hospice St Louis à Guilliers et enfin l'hôpital St Yves de Ploërmel. Ses activités s'orientaient également vers les jeunes. Pour les filles, elle fonda des ouvriers et pour les garçons des at-

Liers. Son dévouement ne s'arrêtait pas à ses réalisations "techniques". Par ses contacts avec les jeunes, elle se préoccupait d'éducation religieuse.



La "Sainte de Néant"

A sa mort, les pauvres portèrent son cercueil à Néant. A l'endroit où le clergé vint faire la levée du corps, jaillit une fontaine qu'on voit encore sur la route de Bois-de-la-Roche à Néant.

L'inhumation se fit devant les fonts baptismaux de l'église paroissiale.

Son tombeau en marbre blanc a été transféré, lors de la restauration de l'église, *dans le transept gauche.*

Au-dessous de son effigie, gravée sur le marbre, on lit cette inscription :
 " Anne Toussainte de Volvire ", appelée communément "Mademoiselle du Bois-de la Roche" ou "La Sainte de Néant" morte en odeur de sainteté le 22 février 1694. Son tombeau est en renommée par un grand nombre de miracles."

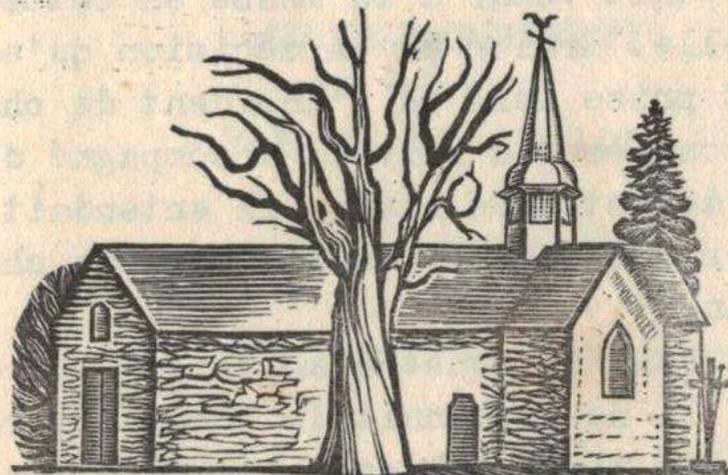
=====

UNE CHAPELLE EN RUINES
 PARMY DES CHENES SECULAIRES

Revenus dans le bourg, tournons à gauche en direction de Guilliers. La première route à gauche, en quittant le mur du parc nous conduit à Kernéant. En arrivant dans le village, prenons à gauche le sentier qui mène vers la vallée de l'Yvel. A 200 m, nous découvrons un site sauvage et un vaste pano-

rama.

Regagnons la route et avançons jusqu'à la chapelle... une vieille chapelle de campagne qui menace ruine... près de laquelle se dresse 5 vieux chênes dont les troncs largement ouverts peuvent abriter les visiteurs.



La chapelle de Kernéant

Entrons dans la chapelle (la clef est dans la maison voisine). Notons une curiosité : la croix dominant le

retable de l'autel est plantée dans une corbeille contenant des coings, des nèfles et du raisin...notre époque n'a pas inventé le symbolisme ! Parmi le délabrement remarquons quelques statues en bois : N. D. de Kernéant, et St Jean.

Un portrait de la "Sainte de Néant" rappelle un épisode dramatique de sa vie. Elle était venue à la messe en cette chapelle. Irrité de la décision qu'elle avait prise lors de l'incident de chasse, son père la suivit, accompagné de deux domestiques armés. Il entendait donner une leçon à sa fille et au chapelain.

De sombres pensées agitaient son esprit. Il se promenait de long en large sous les vieux chênes, attendant que la messe se termine. Avertis du danger qui les menaçait, le prêtre et la jeune fille n'osaient sortir de la chapelle. Ils restèrent en prières et ils furent si bien exaucés que le comte de Volvire changea complètement d'attitude.

Il entra dans le sanctuaire, invita le prêtre à déjeuner au château et donna à sa fille toute liberté d'organiser sa vie comme elle voulait.

=====

UN RETRANCHEMENT

ROMAIN OU GAULOIS ?

dans une forêt.

Continuons la route en direction de la Ville-Coquelin. Arrivés dans ce village, prenons à droite la direction de Guilliers. A 1 Km, nous retrouvons la route de Guilliers au Bois-de-la-Roche. Prenons à droite la direction qui nous ramène vers le point de départ. A 1 Km environ, en face de la ferme de "Monplaisir" , nous aperce-

vons le "Bois-du-Rosaire" qui se reconnaît à ses nombreux sapins de croix. La tradition rapporte que la "Sainte de Néant" y avait fait planter 150 Sapins de croix, symbolisant les 150 grains du rosaire.

Poursuivons notre chemin à travers des landes désertes. Nous débouchons devant un magnifique panorama : en gros plan, c'est le Bois de la Roche et son château ; en toile de fond, l'immense forêt de Paimpont.

Descendons 50 mètres et nous trouvons à gauche la route de Painfaut. Laissons à droite le village de la Haie et continuons jusqu'au transformateur.

A droite, par le chemin ou le sentier qui lui est parallèle à gauche, progressons jusqu'à la lisière de la forêt.

Continuons par le chemin sur 50 m. et enfonçons-nous dans le sous-bois par la piste qui dévale la pente.

Au bout de 200 mètres, nous découvrons des champs entourés d'un talus. A 30 m à droite, sous des sapins se trouve un retranchement circulaire formant une cuvette et entouré d'un fossé profond. Il est appelé la "Ronde des fées", ou le "roi des landes". Un cheminement creusé dans le sol relie le retranchement à un point d'eau situé au bas du coteau.

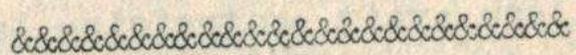
Cet ouvrage est-il l'oeuvre des Romains ou des Gaulois, ou remonte-t-il seulement au Moyen-Age, au temps où les fées hantaient ces régions... Qui pourra le dire ?

Revenus au transformateur, descendons jusqu'à Painfaux et demandons un guide pour traverser la lande et découvrir la vieille fontaine de Liais (liesse) dont l'eau avait -autrefois- la propriété de mettre en -liesse- ou en joie, ceux qui venaient y boire.

Sur la crête qui domine le village se dresse le vieux moulin du Guesny qui marque l'emplacement de la potence à laquelle on pendait ceux que les tribunaux du Bois-de-la-Roche avaient condamnés à mort.

Revenus à la route de Guilliers-Bois-de-la-Roche, nous tournons à gauche pour retrouver notre point de départ.

Ainsi s'achève la visite de ce pays dont tant de lieux et de choses rappellent au visiteur le passé prestigieux.



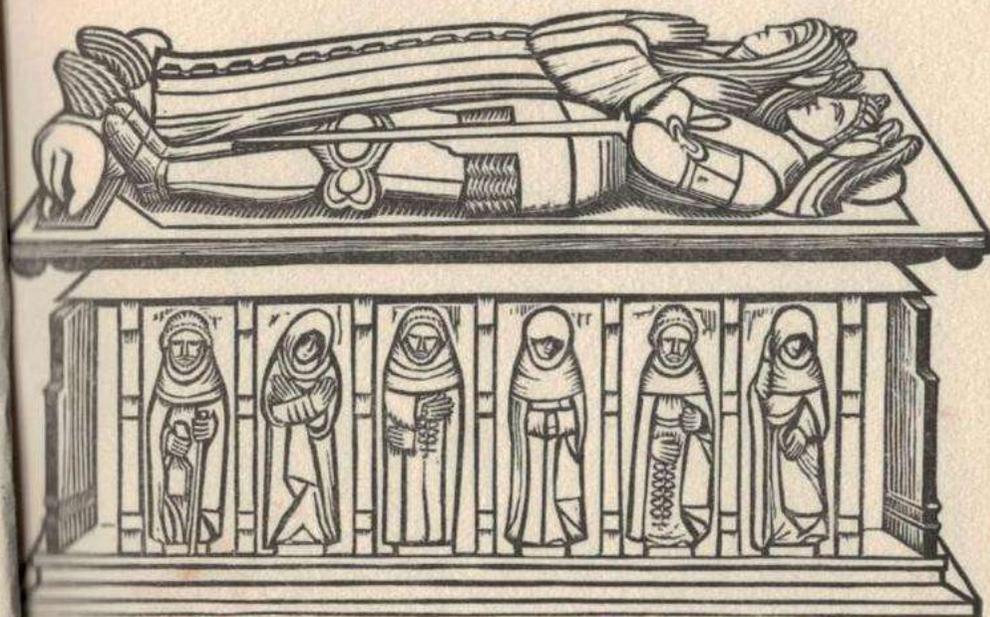
Pour entrer dans la propriété du château, s'adresser au Restaurant MORICE .

S O M M A I R E

Avant-propos	1
Le manoir du sénéchal	3
Madeleine Morioe Une mystique stigmatisée (1736-1769)	5
Philippe de Montauban Chancelier d'Anne de Bretagne (1445-1514)	8
Anne Toussainte de Volvire dite " La Sainte de Néant " (1653-1694)	11

Une chapelle en ruines
parmi les chênes séculaires 14

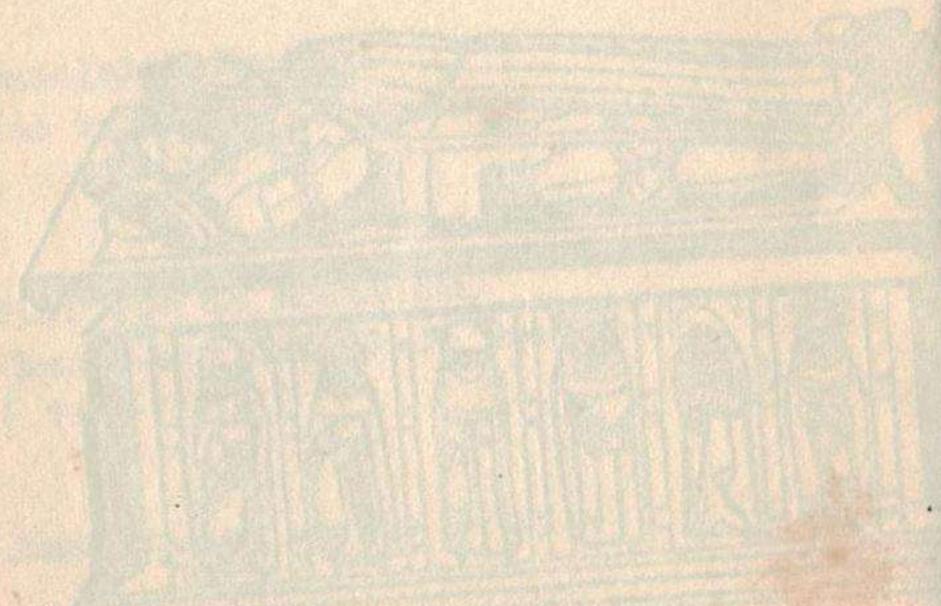
Un retranchement
-Romain ou Gaulois-
dans une forêt 17



Le tombeau de Philippe de Montauban

The objects on exhibition
are the same as those

in the collection
of the British
Museum



M A I I.965